



SOLIDAIRES groupe RATP
31 rue de la Grange-aux-Belles 75010 Paris
Tel : 06 18 86 48 79 - 01 58 39 32 07
www.solidaires-grouperatp.org

COMMUNIQUE DE PRESSE

Un seul mensonge fait plus de bruit que cent vérités

Le 13 septembre 2019, les agents RATP ont massivement cessé le travail afin d'envoyer un signal fort au gouvernement : la réforme des retraites ne passera pas. Les agents RATP n'accepteront ni la casse de leur régime spécial, ni la mise en place du système dit « universel de retraites par points ».

Certains chroniqueurs à la mode, ainsi que des élus de la République se sont crus autorisés à injurier publiquement les agents RATP grévistes, ainsi qu'à faire circuler de fausses informations.

Ainsi, le 11 septembre 2019, une date qui rappelle à tous de funestes souvenirs, et où il conviendrait pourtant d'adopter une certaine retenue, Valérie Pécresse, présidente du Conseil Régional d'Île-de-France, s'est crue autorisée à déclarer que la grève de la RATP, programmée deux jours plus tard, pourrait être comparée à une « prise d'otages » si elle atteignant l'ampleur prévue.

Le lendemain, de nombreux chroniqueurs en mal de reconnaissance présidentielle, et plusieurs polémistes professionnels, davantage préoccupés par le « buzz » que peuvent susciter leurs interventions médiatiques que par la vérifications de la crédibilité de leurs sources d'information, se sont permis de faire circuler le mensonge selon lequel les retraités de la RATP bénéficieraient de pensions de retraite de 3 705 euros bruts mensuels en moyenne, alors que la réalité tourne autour des 2 300 euros bruts mensuels. Cela fait un SMIC d'écart, une broutille, sans doute, pour ces gens-là.

D'ailleurs, un traitement similaire est réservé à tous les agents du Service Public, et en particulier à nos collègues de la SNCF : politiques et experts *ad hoc* essaient des les faire passer pour des « privilégiés », alors que la réalité les contredit sèchement : ainsi, plusieurs cheminots se sont donné la mort sur leur lieu de travail ces dernières années. De plus, 1 025 cheminots ont démissionné en 2018. Dans le même temps, les ruptures conventionnelles ont plus que doublé, passant de 135 à 283 entre 2016 et 2018, preuve que ni la SNCF, ni la RATP ne sont les îlots de socialisme que dépeignent les capitalistes.

D'autres attaques, d'autres mensonges sont à prévoir, étant donné que la perspective d'une grève illimitée à partir du 5 décembre prochain donne des sueurs froides au pouvoir. Dans les prochaines semaines, et les prochains mois, on entendra dire que les enseignants sont des vacanciers perpétuels, que les personnels soignants sont des gauchistes patentés, que les raffineurs ou les dockers sont des adeptes sectaires ou encore que les agents SNCF et RATP sont des preneurs d'otage.

Comble du cynisme, tout cela intervient dans un contexte où il est avéré que le rapport Delevoye lui-même était truqué, afin de minimiser la visibilité des impacts négatifs que la mise en place du système universel de retraites par points aurait pour tous les salariés du pays.

Solidaires Groupe RATP dénonce ces comportements, et étudie actuellement l'opportunité de les signaler à la Justice, afin d'obtenir la condamnation de leurs auteurs, et de ceux qui leur servent de relais.

La mise à disposition du plus grand nombre d'une information complète, précise et objective est l'un des fondements de la démocratie. Si les médias les plus suivis, si les chroniqueurs les plus influents, et si les élus de la République peuvent se permettre, en toute impunité, d'utiliser l'outrage, le mensonge et la calomnie pour parvenir à leurs fins, alors il convient de s'interroger sur la nature réelle du système politique en place.

Fait à Paris, le 23 octobre 2019